

Bénéfices Pédagogiques des Réseaux Sociaux : Entretiens avec des Enseignants de 3 Ecoles du CAP de Kalaban-Coro/Bamako

Natié COULIBALY,
doctorant _ UYOB (Mali)
natiecoulibaly@gmail.com

Bakary DEMBÉLÉ,
doctorant _ UYOB (Mali)
bd491495@gmail.com

Ahmed YATTARA,
doctorant _ UYOB (Mali)
ahmedyattara99@gmail.com

Résumé

Dans un contexte marqué par la numérisation croissante de l'éducation, la problématique de cette étude porte sur l'usage pédagogique des réseaux sociaux par les enseignants maliens, dans un environnement encore peu encadré technologiquement. L'objectif principal est d'analyser dans quelle mesure ces plateformes contribuent à l'amélioration des pratiques pédagogiques au Mali. Une méthodologie qualitative a été adoptée, reposant sur des entretiens semi-directifs avec quinze enseignants issus de trois écoles fondamentales du Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Kalaban-Coro à Bamako. Les résultats montrent une utilisation fréquente de WhatsApp et Facebook, notamment pour la préparation des cours, le partage de ressources et les échanges entre collègues. Les enseignants perçoivent des effets positifs sur leurs compétences, malgré des obstacles comme la surcharge d'information, les contenus non fiables ou les problèmes de connexion. En conclusion, les réseaux sociaux représentent un levier d'innovation pédagogique, à condition d'être mieux encadrés, accompagnés de formations et intégrés dans une stratégie éducative nationale cohérente.

Mots-clés : Réseaux sociaux, Pratiques pédagogiques, Développement professionnel, Enseignants, Innovation éducative.

Abstract

In a context marked by the growing digitization of education, this study explores the pedagogical use of social media by Malian teachers in a technologically underregulated environment. The main objective is to analyze the extent to which these platforms contribute to the improvement of teaching practices in Mali. A qualitative methodology was adopted, based on semi-structured interviews with fifteen teachers from three primary schools under the Pedagogical Animation Center (CAP) of Kalabane-Coro in Bamako. The results reveal frequent use of WhatsApp and Facebook, particularly for lesson preparation, resource sharing, and peer collaboration. Teachers report positive effects on their professional skills, despite challenges such as information overload, unreliable content, and internet connectivity issues. In conclusion, social media represent a potential lever for pedagogical innovation, provided their use is better regulated, supported by training, and integrated into a coherent national education strategy.

Keywords : Social media, Teaching practices, Professional development, Teachers, Educational innovation.

Introduction

La révolution numérique, marquée par l'avènement du Web 2.0, a profondément transformé nos sociétés en accélérant les échanges et en rendant les distances virtuelles. Depuis 2004, avec l'émergence des plateformes sociales en Silicon Valley, ces outils sont devenus incontournables, rassemblant des millions d'utilisateurs autour d'intérêts communs (Halper, 2020). Pour le chercheur, le développement des technologies mobiles, notamment la 4G et la 5G, a encore amplifié leur adoption, touchant divers secteurs : éducation, commerce, santé, politique, et même les forces armées. Bien que la fracture

numérique persiste dans certaines régions, les pays du Sud n'échappent pas à cette tendance, intégrant progressivement ces outils dans leur quotidien (Coulibaly, 2018).

Au Mali, les réseaux sociaux occupent une place centrale dans les habitudes de la population, toutes générations confondues. Selon un rapport de la Friedrich-Ebert-Stiftung (2023, p. 4), 36 % des Maliens s'informent via WhatsApp, 27 % via Facebook et 15 % via TikTok, confirmant leur rôle majeur dans la diffusion de l'information.

Le monde de l'enseignement n'est pas en reste face à cette évolution. De plus en plus, les enseignants exploitent ces plateformes à des fins pédagogiques et professionnelles (Henri, 2023). Si certains y voient un moyen de divertissement, d'autres les utilisent pour enrichir leurs pratiques pédagogiques.

Plusieurs études mettent en lumière leurs avantages. D'abord, la collaboration et le partage de connaissances : des plateformes comme Twitter, Facebook et LinkedIn facilitent les échanges d'idées et de ressources pédagogiques (Carpenter & Krutka, 2014). Aussi, des groupes spécialisés, tels que "Enseignants innovants" sur Facebook, favorisent le travail collaboratif entre pairs (Manca & Ranieri, 2016).

Ensuite, la formation continue et l'accès aux ressources : les réseaux sociaux offrent un accès instantané à des contenus éducatifs (webinaires, MOOCs, articles) et permettent une autoformation flexible (Trust et al., 2016). Les hashtags comme #EdChat sur Twitter encouragent les

discussions en temps réel entre professionnels (Greenhalgh & Koehler, 2017).

Notons également, l'innovation pédagogique et l'engagement des élèves : l'intégration de blogs ou d'outils comme Padlet en classe stimule la participation des élèves et encourage des méthodes d'enseignement actives (Junco et al., 2011). Ces espaces constituent également une source d'inspiration pour renouveler les pratiques (Tour, 2017).

Enfin, le soutien professionnel et la lutte contre l'isolement : en créant des liens entre enseignants, notamment dans des contextes de formation à distance, les réseaux sociaux contribuent à réduire le sentiment d'isolement (Kelly & Antonio, 2016).

Au Bénin, certaines recherches suggèrent que la performance des enseignants est liée à leur utilisation des réseaux sociaux (Henri, 2023). De même au Burkina Faso, Facebook est perçu comme un espace informel de développement professionnel, renforçant les compétences pédagogiques des enseignants (Tienin, 2022). Pour eux, les réseaux sociaux représentent des leviers puissants pour le développement professionnel des enseignants, à condition d'en maîtriser les usages de manière critique.

Cependant, ces avantages s'accompagnent de défis, tels que la surcharge informationnelle, la fiabilité variable des ressources et les risques liés à la confidentialité (Trust, 2017).

Dans ce contexte, notre étude vise à évaluer dans quelle mesure ces outils permettent aux enseignants maliens, plus précisément ceux du Centre d'Animation Pédagogique

(CAP)¹ de Kalaban-Coro, d'améliorer leurs pratiques pédagogiques, une question qui nous semble essentielle à l'ère du numérique.

Cadre théorique

Ce cadre théorique s'appuie sur trois piliers conceptuels :

– **Théorie du connectivisme (Siemens, 2005)**

Cette théorie postule que l'apprentissage à l'ère numérique repose sur les connexions entre les individus et les sources d'information. Elle explique comment les enseignants construisent leur savoir via les réseaux sociaux, en mettant l'accent sur l'apprentissage continu et distribué dans les communautés en ligne. Cela implique évidemment les échanges pédagogiques sur Facebook, WhatsApp, etc.

– **Communautés de pratique (Wenger, 1998)**

Ici, l'auteur conceptualise les groupes d'enseignants sur les réseaux sociaux comme des communautés partageant des pratiques communes. Il fait une analyse des mécanismes d'apprentissage social dans les groupes professionnels en ligne, éclaire les processus de partage de ressources et de savoir-faire pédagogiques et permet de comprendre la construction identitaire professionnelle numérique.

¹ Centre d'Animation Pédagogique (CAP) : Structure déconcentrée du système éducatif qui joue un rôle clé dans l'encadrement et l'appui aux écoles fondamentales (primaires et collèges). Le CAP s'inscrit dans le cadre de la politique de décentralisation et d'amélioration de la qualité de l'éducation au Mali.

– **Modèle TPACK (Koehler & Mishra, 2006)**

Cette théorie constitue un cadre d'intégration technologique dans l'enseignement (Technological Pedagogical Content Knowledge), tout en aidant à analyser comment les enseignants intègrent les réseaux sociaux dans leur pédagogie. Elle permet d'évaluer les compétences numériques nécessaires pour une utilisation efficace des plateformes et enfin, elle éclaire les défis d'appropriation technopédagogique de ces outils.

Ces trois approches théoriques se complètent et ont pour but de comprendre les dynamiques d'apprentissage en réseau (connectivisme), d'analyser les interactions sociales dans les groupes professionnels (communautés de pratique) et d'évaluer l'intégration effective dans les pratiques enseignantes.

Cohérence du cadre théorique avec le sujet de recherche

– **Adéquation thématique**

Le cadre théorique proposé (Connectivisme, Communautés de pratique, TPACK) répond parfaitement aux enjeux du sujet. Le Connectivisme (Siemens) explique comment les enseignants (notamment maliens) apprennent via les interactions en ligne (échanges de ressources, discussions asynchrones), ce qui correspond aux objectifs sur le développement professionnel numérique. La théorie justifie l'analyse des dynamiques d'apprentissage informel sur Facebook et WhatsApp (très utilisés au Mali). La théorie des Communautés de pratique (Wenger) éclaire pourquoi les groupes d'enseignants maliens sur les

réseaux sociaux fonctionnent comme des espaces de co-construction de savoirs (partage de fiches pédagogiques, des PDF, des conseils pratiques, etc.). C'est un cadre pertinent pour étudier les questions de collaboration et d'isolement. Quant à la troisième théorie (TPACK), elle permet d'évaluer dans quelles conditions l'usage des réseaux sociaux améliore réellement les pratiques de classe (articulation technologie-contenu-pédagogie). Elle aide à identifier les obstacles spécifiques au contexte malien (faible bande passante, manque de formation numérique, etc.).

– **Pertinence contextuelle (Mali)**

Le choix des théories tient compte d'abord, de la prédominance des usages mobiles (WhatsApp/Facebook plutôt que LinkedIn/Twitter). Ensuite, des défis infrastructurels (instabilité de la connexion internet) intégrés via le volet "Technologique" du TPACK. Enfin, nous faisons mention de la tradition orale et communautaire malienne, en phase avec l'approche collaborative de Wenger.

Notons que ces trois théories sont complémentaires, au niveau micro (enseignant) : le TPACK évalue l'intégration individuelle des outils ; au niveau méso (groupe) : Wenger analyse les dynamiques collectives et au niveau macro (système) : Le connectivisme situe ces pratiques dans l'écosystème numérique global.

En résumé, disons que le cadre théorique est fortement cohérent car : il couvre tous les aspects du sujet (technique, pédagogique, social) ; il permet de tester les hypothèses via des indicateurs clairs (ex. : nombre de ressources partagées, connectivisme, qualité des interactions, communautés de

pratique) et il reste flexible pour intégrer des données imprévues (ex. : usages détournés des plateformes).

Notre article est structuré conformément au plan IMRAD qui est une structure standard utilisée dans la rédaction des articles scientifiques. Cela permet de présenter les contenus de manière logique et claire (Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, conclusion), suivi des références bibliographiques.

Questions de recherche

Comme fil conducteur, nous avons formulé une question principale, scindée en deux (2) questions spécifiques :

- Dans quelle mesure les réseaux sociaux contribuent-ils à l'amélioration des pratiques pédagogiques des enseignants au Mali ?
- Comment les enseignants maliens utilisent-ils les réseaux sociaux pour leur développement professionnel et pédagogique ?
- Quels sont les avantages et les limites perçus de ces plateformes dans l'enseignement au Mali ?

Objectifs de recherche

Conformément aux questions de recherche, nous avons un objectif général et deux (2) objectifs spécifiques :

- Évaluer l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques pédagogiques des enseignants maliens.
- Identifier les usages des réseaux sociaux par les enseignants maliens (formation, partage de ressources, collaboration, etc.).

- Analyser les bénéfices et les défis associés à leur utilisation en contexte éducatif malien.

Hypothèses de recherche

L'étude comprend une hypothèse générale, éclatée en deux (2) hypothèses spécifiques :

- L'utilisation des réseaux sociaux par les enseignants maliens améliore leurs pratiques pédagogiques en facilitant l'accès aux ressources, la collaboration et l'innovation.
- Les enseignants qui utilisent activement les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, groupes professionnels) déclarent une meilleure accessibilité aux ressources pédagogiques et un renforcement de leurs compétences.
- Les obstacles majeurs à leur utilisation optimale incluent la fracture numérique, la surcharge informationnelle et les préoccupations liées à la confidentialité.

1. Méthodologie

Pour mener cette étude, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs avec quinze (15) enseignants de trois (3) écoles fondamentales 1 et 2 (le cycle allant de la première jusqu'à la 9^{ème} année scolaire au Mali), courant l'année scolaire 2024-2025. Ils sont dix (10) hommes et cinq (5) femmes, tous mariés, âgés de 30 à 56 ans.

1.1. Variables

Les variables clés à considérer sont au nombre de trois (3). Premièrement, nous avons les variables indépendantes,

constituées de la fréquence d'utilisation, des types de plateformes et les objectifs d'usage. Deuxièmement, nous avons les variables dépendantes, qui comprennent : l'amélioration des compétences pédagogiques, la qualité des échanges professionnels. En troisième position, il y a les variables modératrices : accès à internet, formation numérique, contexte institutionnel.

1.2. Terrain d'étude, population et échantillon

L'étude a concerné quinze (15) enseignants de trois (3) écoles du Centre d'Animation pédagogique (CAP) de Kalabane-Coro/Bamako. Il s'agit de l'école fondamentale de **Gouana**, celle de **Koulouba** et celle de **Adékène**. Les participants (répondants) sont repartis entre les deux cycles (1^{er} et 2^{ème} cycles) et repartis entre l'ensemble des spécialités, c'est-à-dire, les disciplines (matières) enseignées au niveau fondamental 1 et 2 : Anglais, Biologie ou Science de la Vie et de la Terre (SVT), Physique-Chimie, Lettres, Histoire-Géographie (LHG), Mathématiques, Éducation Civique et Morale (ECM), Éducation Physique et Sportive (EPS), Généralistes. Nous avons aussi interrogé deux (2) chargés de dossiers.

L'objectif de l'étude n'étant pas de construire un échantillon représentatif au plan national, nous avons tenu à ce que le CAP soit représenté en fonction des écoles, des cycles et des spécialités. Les sujets interrogés ont donc été choisis sur la base de leur accessibilité et de leur acceptation à répondre aux questions. C'est donc un échantillon adapté aux besoins de l'étude, permettant d'atteindre les objectifs assignés à la recherche.

1.3. Outils de collecte et de traitement

Les données ont été recueillies au moyen d'un guide d'entretien (semi-directif) construit en conformité avec les objectifs et les hypothèses de l'étude. Les questions contenues dans ce guide sont relatives aux réseaux sociaux utilisés par les enseignants, les différents usages qu'ils en font, les retombées d'ordre pédagogique de ces outils ainsi que les risques potentiels et réels liés à leur utilisation quotidienne. Enfin, nous avons manuellement dépouillé et traité les verbatims avant de les confronter aux hypothèses de départ.

Le choix de cette méthodologie, notamment l'approche qualitative, se justifie par le fait que l'usage du téléphone/smartphone et des réseaux sociaux s'inscrit dans la sphère privée de l'utilisateur. Ce qui fait que l'on ne peut s'en tenir qu'aux déclarations de l'usager.

Tableau 1 : Liste des participants à l'étude

N°	Genre	Âge	Spécialité	École
1	Homme	35	Généraliste	Gouana
2	Homme	39	Généraliste	Gouana
3	Homme	38	Lettres, Histoire-Géographie (LHG)	Gouana
4	Femme	40	Physique-Chimie	Gouana
5	Femme	30	Mathématiques	Gouana

6	Homme	35	Mathématiques	Koulouba
7	Femme	46	Éducation Civique et Morale (ECM)	Koulouba
8	Homme	40	Biologie	Koulouba
9	Homme	41	Anglais	Koulouba
10	Femme	53	Chargée de dossiers	Koulouba
11	Homme	39	Éducation Physique et Sportive (EPS)	Adékène
12	Homme	45	Mathématiques	Adékène
13	Homme	56	Chargée de dossiers	Adékène
14	Femme	42	Éducation Civique et morale (ECM)	Adékène
15	Homme	50	Biologie	Adékène

Source : Enquête de terrain, mai 2025.

2. Résultats

2.1. Réseaux sociaux utilisés et types d'usages

L'enquête révèle une utilisation dominante de WhatsApp et Facebook par les enseignants interrogés. Ces plateformes sont choisies pour leur accessibilité et leur popularité dans les milieux éducatifs locaux. Ainsi, plusieurs enseignants affirment utiliser « Facebook et WhatsApp », tandis que d'autres précisent uniquement « WhatsApp ». Les usages sont variés, oscillant entre communication personnelle, divertissement, et objectifs professionnels. Un répondant note : « Je les utilise à la fois pour le divertissement ainsi que pour communiquer », tandis qu'un

autre tient à préciser : « *Communication personnelle et raison professionnelle* ».

Nous comprenons par-là que l'aspect professionnel prend progressivement une place significative dans la pratique numérique enseignante.

2.2. Préparation pédagogique et collaboration via les réseaux sociaux

La majorité des participants témoignent de l'utilisation des réseaux sociaux comme ressource pédagogique et outil de collaboration. Cette pratique leur permet notamment d'échanger des idées, de s'informer et de mutualiser des supports. Par exemple, un enseignant nous confie : « *Oui, souvent pour préparer des leçons. Par exemple s'il y a un thème non compris, pour avoir plus d'idées ou plus d'informations sur la chose, on fait recours aux réseaux sociaux* ». Un autre précise : « *J'utilise souvent pour échanger avec les autres collègues enseignants pour comprendre et apprendre les choses qui me semblent sombres* ».

Ces plateformes constituent ainsi un réservoir de savoirs partagés, alimenté par les échanges entre pairs.

2.3. Groupes professionnels et dynamiques de partage

Tous les enseignants, sauf un, participent à des groupes professionnels sur WhatsApp ou Facebook. Ces espaces jouent un rôle central dans la circulation des ressources pédagogiques : leçons, exercices, sujets corrigés, etc. Comme l'exprime un enseignant : « *Nous nous partageons souvent les leçons préparées en PDF et le plus souvent des sujets corrigés* ». Une autre ajoute : « *Je fais partie de*

plusieurs groupes d'enseignants sur WhatsApp. Nous partageons des exercices et nous échangeons sur d'autres problèmes dans le milieu scolaire ».

Notons que cette dynamique permet de favoriser une culture de coopération informelle entre enseignants.

2.4. Effets perçus sur les pratiques pédagogiques

Les réseaux sociaux sont perçus comme ayant une influence positive sur les pratiques de classe. Ils permettent notamment l'amélioration des méthodes pédagogiques, l'accès à des ressources diversifiées et le développement d'un sentiment d'auto-efficacité : « *Ces échanges me permettent d'apprendre et encore d'approfondir ma méthode à exécuter en classe. Les interactions ont une influence sur ma méthode pédagogique en classe, d'ailleurs, j'apprends de plus car "qui cherche trouve"* ». Un autre témoigne : « *Ils nous guident dans notre apprentissage en variant nos méthodes d'enseignement. Ça nous donne l'amour de notre métier* ».

Toutefois, une voix discordante indique que ces outils n'ont « *pas d'influence sur mes méthodes* », soulignant ainsi une hétérogénéité dans l'appropriation pédagogique des réseaux sociaux.

2.5. Ressources disponibles et formations en ligne

Tous les enseignants interrogés mentionnent l'accès à une diversité de ressources pédagogiques : fichiers PDF, vidéos, audios, manuels, etc. Par exemple : « *Je trouve des ressources pédagogiques en PDF et souvent même, des vidéos des documents et même souvent, des vidéos de*

certains professeurs de Mathématiques de la Côte d'Ivoire, de la France et du Mali ».

Cependant, seul un enseignant déclare avoir déjà suivi une formation en ligne grâce aux réseaux sociaux, mettant en lumière le potentiel encore sous-exploité de la formation à distance dans ce contexte.

2.6. Renforcement des compétences professionnelles

Les réseaux sociaux apparaissent comme un levier de développement professionnel pour les enseignants : « *Les réseaux sociaux m'ont permis d'améliorer ma manière de dispenser les cours* », « *Ils ont amélioré nos compétences pédagogiques dans l'exécution de nos leçons et une facilité de compréhension d'apprentissage chez les apprenants* ». Cela reflète une dynamique d'autoformation continue et de partage de pratiques innovantes.

2.7. Freins et limites à l'usage professionnel

Les enseignants identifient plusieurs obstacles :

- Surcharge d'informations : « *Il faut décrire la surcharge d'informations et l'atteinte à la vie privée* » ;
- Connexion internet instable : « *Souvent sur les réseaux sociaux, on rencontre des obstacles tels que la surcharge d'informations et aussi la perturbation de la connexion internet due souvent à la coupure d'électricité* » ;
- Contenus inadaptés : « *Souvent les leçons en PDF contiennent des fautes et nous envoient des fausses informations* » ;
- Atteintes à la vie privée : dénoncées par plusieurs répondants.

Nous pouvons affirmer que ces freins nuisent à l'efficacité et à la fiabilité de l'utilisation des réseaux sociaux en contexte scolaire, du moins pour le moment.

2.8. Adéquation aux réalités éducatives maliennes

Une majorité des enseignants estiment que les réseaux sociaux ne sont pas encore adaptés aux contextes éducatifs locaux : « Non, parce que les réseaux sociaux ont un impact négatif significatif sur l'apprentissage, en ce sens qu'ils peuvent être une source de distraction et d'informations non fiables ».

Néanmoins, un répondant avance une vision plus nuancée : « Les réseaux sociaux sont adaptés aux réalités des écoles maliennes, car les enseignants se forment, les apprenants font des recherches ».

2.9. Aménagements souhaités pour une meilleure intégration

Les recommandations formulées par les enseignants mettent en avant :

- la mise en place d'infrastructures et d'équipements ;
- la formation continue des enseignants en compétences numériques ;
- un mécanisme étatique de régulation et de formation ;
- une adaptation des contenus aux âges des utilisateurs ;
- et le contrôle des contenus via les autorités compétentes.

2.10. Évolution de la posture enseignante

Les réseaux sociaux ont modifié les approches pédagogiques, en favorisant l'autonomie et la créativité : « *Les réseaux sociaux transforment l'enseignement en offrant de nouvelles façons d'interagir, d'apprendre et de partager des connaissances mais ils présentent également des défis* ». Un autre enseignant illustre cette transformation en ces termes : « *Mieux vaut apprendre par soi-même que de toujours chercher à payer quelqu'un pour t'apprendre. On apprend tout actuellement sur les réseaux sociaux. Celui qui veut aller de loin, doit sérieusement préparer sa valise* ».

2.11. Recommandations aux enseignants hésitants

Les répondants encouragent vivement leurs collègues à adopter une utilisation professionnelle et encadrée des réseaux sociaux : « *Les réseaux sociaux permettent des échanges interactifs, des discussions en temps réel et l'accès à un vaste contenu favorisant un apprentissage plus dynamique* », « *Nous recommandons à chaque enseignant à utiliser les réseaux sociaux pour renforcer les capacités professionnelles, afin de mieux former les futurs cadres du pays* ».

En gros, nous pouvons affirmer que cette étude met en lumière le rôle croissant des réseaux sociaux dans les pratiques professionnelles des enseignants. Bien que leur usage reste encore largement informel, ces outils numériques s'imposent progressivement comme des espaces d'échange, de formation et de mutualisation des ressources pédagogiques. Les enseignants interrogés soulignent les bénéfices en matière de préparation des cours,

d'enrichissement des méthodes d'enseignement et de développement professionnel. Toutefois, des freins persistants (tels que la surcharge informationnelle, la mauvaise qualité de la connexion, l'inadaptation de certains contenus et l'absence de régulation) limitent leur pleine exploitation.

Pour favoriser une intégration efficace et pertinente des réseaux sociaux dans le système éducatif malien, des mesures structurelles et pédagogiques s'avèrent nécessaires, notamment en matière de formation, d'équipement et de contrôle des contenus.

3. Discussion

Cette étude confirme l'hypothèse de Diakhaté et Akam (2015), qui considèrent que Facebook a dépassé le stade ludique (consacré au partage des photos, à la publication des commentaires), pour devenir un véritable moyen de construction de connaissances, de nos jours. Mian (2012) s'inscrit dans la même logique en montrant que les élèves ivoiriens ont adopté des usages pédagogiques de Facebook durant la période de son étude, citant même les travaux de Chan (2017) de l'université nationale de Singapour, selon qui, les avantages des réseaux sociaux l'emportent sur les inconvénients. De même, l'étude de l'équipe de recherche de l'université Bamberg en Allemagne (2018) conclut que les élèves qui utilisent intensivement Facebook pour communiquer sur des sujets liés à l'école tendent à avoir des notes légèrement meilleures, tandis que ceux qui se connectent très fréquemment sur Facebook, et publient régulièrement des messages et des photos affichent des

notes légèrement inférieures. C'est aussi la conclusion des travaux de Sidiki Konaté (2023) sur les élèves du lycée public de Niamakoro à Bamako.

C'est pour confirmer les bénéfices pédagogiques des réseaux sociaux sur la performance scolaire même si les auteurs mentionnés plus haut se sont majoritairement penchés sur le cas des apprenants.

Mieux au Burkina Faso, Tienin (2022) affirme dans sa thèse que toutes les discussions et interactions constituent une forme d'apprentissage chez les enseignants sur l'espace numérique Facebook mais pour le béninois (Henri, 2023), l'apport des réseaux sociaux dépend de leur utilisation par les enseignants. En effet, après analyse des données collectées auprès de 1 997 enseignants dans les trois ordres d'enseignement du pays, le chercheur conclut que les réseaux sociaux aident les enseignants à augmenter leur rendement, à être performants en milieu professionnel, toutefois, le manque de concentration et l'usage abusif de ces outils s'avère contre-performant aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants, conclut-il.

Nous pouvons clore sur la conclusion de Coulibaly (2018), pour qui, les réseaux sociaux sont comme un couteau à double tranchant et sont ce que l'utilisateur en fait.

Conclusion

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux apparaissent comme des outils pédagogiques aux potentialités multiples, mais encore inégalement exploitées dans le contexte éducatif malien. Cette étude qualitative menée auprès de quinze enseignants du CAP de Kalaban-Coro

à Bamako révèle que ces plateformes, notamment WhatsApp et Facebook, sont massivement adoptées par les enseignants, non seulement à des fins personnelles, mais surtout pour préparer les cours, échanger des ressources pédagogiques et collaborer avec leurs pairs.

Les résultats confirment que les réseaux sociaux jouent un rôle croissant dans le développement professionnel des enseignants. Ils permettent un accès facilité à des contenus pédagogiques variés (leçons en PDF, vidéos, guides, etc.) et favorisent la construction collective des savoirs au sein de communautés de pratique informelles, en cohérence avec les apports théoriques du connectivisme (Siemens, 2005) et du modèle TPACK (Koehler & Mishra, 2006).

Toutefois, l'étude met aussi en lumière des freins structurels et contextuels importants : surcharge informationnelle, instabilité de la connexion, contenus parfois inadaptés ou non fiables, et atteintes à la vie privée. De plus, bien que certains enseignants témoignent d'une amélioration sensible de leurs méthodes et de leur posture pédagogique, d'autres restent encore réticents ou peu influencés par ces usages.

L'analyse qualitative révèle ainsi une double réalité : d'un côté, un potentiel indéniable d'autoformation, de coopération et d'innovation pédagogique via les réseaux sociaux ; de l'autre, une absence de régulation, de formation institutionnelle et d'orientation stratégique, qui limite l'exploitation systématique et équitable de ces outils dans l'enseignement fondamental malien.

Dans cette perspective, il apparaît essentiel de professionnaliser l'usage des réseaux sociaux dans l'éducation. Cela passe par : la mise en place de formations

continues en compétences numériques pour les enseignants ; l'aménagement d'infrastructures technologiques adéquates dans les écoles et la définition d'un cadre éthique et réglementaire clair, notamment sur les contenus partagés et la protection des données.

En somme, les réseaux sociaux ne constituent pas une solution miracle, mais un levier stratégique à valoriser pour renforcer la qualité de l'enseignement et lutter contre l'isolement professionnel, à condition que leur intégration soit réfléchie, encadrée et accompagnée par les politiques éducatives nationales. Comme le souligne Coulibaly (2018), ces outils sont comparables à un « couteau à double tranchant » : leur efficacité dépend entièrement de l'usage qui en est fait.

Références

- CARPENTER, Jeffrey Paul & KRUTKA, Daniel, 2014, « Engagement through social media : Twitter in professional development », Professional Development in Education, 40(4), 568-589.
- CARPENTER, Jeffrey Paul & KRUTKA, Daniel, 2014, « How and why educators use Twitter : A survey of the field », Journal of Research on Technology in Education, 46(4), 414-434.
- CHAN, Daniel Kwang Guan, 2017, « L'apprentissage mobile grâce à la messagerie WhatsApp », Actes de la conférence internationale sur le français "Intelligence Linguistique et Littérature à l'Ère Informatique", pp. 10-20. Jakarta-Indonésie. Récupéré le 8 novembre 2023 sur <https://scholar.google.co.jp>

- COULIBALY, Natié, 2018. *Analyse des avantages et inconvénients de l'utilisation des réseaux sociaux chez les élèves des lycées Kankou Moussa et les Castors en Commune V du District de Bamako.* [Mémoire de Master, Ecole Normale Supérieure de Bamako/Mali], p. 93
- DEPECHE, La, 2018, « Les réseaux sociaux affectent-ils les résultats scolaires? », *LA DÉPÈCHE*. Consulté le 5 décembre 2024 sur <https://www.ladepeche.fr/article>
- DIAKHATE, Diarra & AKAM, Noble, 2015, « L'usage du réseau social Facebook dans la coconstruction des connaissances chez les étudiants. Les écosystèmes numériques et la démocratisation informationnelle : Intelligence collective, Développement durable, Interculturalité, Transfert de connaissances », Schoelcher, France, p. 20. Récupéré le 2 décembre 2023 sur <https://hal.univ-antilles.fr/hal-01258319>
- GREENHALGH, Spencer & KOEHLER, Matthew, 2017, « 28 days later: Twitter hashtags as "just in time" teacher professional development ». *TechTrends*, 61(3), 273-281.
- HALPER, Françoise, 2020, « Généalogie du Web et des réseaux sociaux depuis Arpanet ». Consulté le 27 décembre 2024 sur <https://francoisehalper.fr>
- HENRI, Tchokponhoue Ahodedji, 2023, « Réseaux sociaux et performance des enseignants en milieu professionnel au Bénin », *Revue International Jornal of Strategic Management and Economic Studies (IJSMES)*, Volume 2(4), pp. 1357-1375.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.8269322>
- JUNCO, Reynol, HEIBERGER, Greg & LOKEN, Eric, 2011, « The effect of Twitter on college student

engagement and grades », Journal of Computer Assisted Learning, 29(4), 321-332.

- KELLY, Nick & ANTONIO, Amy, 2016, « Teacher peer support in social network sites », Teaching and Teacher Education, 56, 138-149.

- KOEHLER, Matthew & MISHRA, Punya, 2006, « Technological pedagogical content knowledge: A framework for teacher knowledge », Teachers College Record, 108(6), 1017-1054.

- KOEHLER, Matthew, MISHRA, Punya & CAIN, William, 2013, « What is technological pedagogical content knowledge (TPACK) ? », Journal of Education, 193(3), 13-19.

- KONATE, Sidiki, 2023. *Impact des réseaux sociaux sur les élèves du lycée public de Niamakoro-Bamako.* [Mémoire de Master, Ecole Normale Supérieure de Bamako/Mali]. Consulté le 18 juillet 2024 sur <https://fr.scribd.com>

- MANCA, Stefania & RANIERI, Maria, 2016, « Facebook and the others: Potentials and obstacles of social media for teaching in higher education », Computers & Education, 95, 216-230.

- MIAN Bi Sehi Antoine, 2012, « Usages de Facebook pour l'apprentissage par des étudiants de l'Institut Universitaire d'Abidjan (IUA) », Adjectif. Consulté le 21 mars 2024 sur <https://adjectif.net>

- SIEMENS, George, 2005, « Connectivism: A learning theory for the digital age ». International Journal of Instructional Technology and Distance Learning, 2(1), 3-10.

- TIENIN, René Bélibi, 2022. *Usage de Facebook par les enseignants du Burkina Faso pour la construction de leur professionnalité : entre conflit interpersonnel et conflit sociocognitif.* [Thèse de doctorat, Cy Cergy-Paris]. Thèse.fr. <http://www.theses.fr>
- TOUR, Ekaterina, 2017, « Teachers' self-initiated professional learning through personal learning networks », *Technology, Pedagogy and Education*, 26(2), 179-192.
- TRUST, Torrey, 2017, « Motivation, empowerment, and innovation : Teachers' beliefs about how participating in the Edmodo math subject community shapes teaching and learning », *Journal of Research on Technology in Education*, 49(1-2), 16-30.
- TRUST, Torrey, KRUTKA, Daniel & CARPENTER, Jeffrey Paul, 2016, « "Together we are better" : Professional learning networks for teachers », *Computers & Education*, 102, 15-34.
- WENGER, Etienne, 1998. *Communities of practice : Learning, meaning, and identity.* Cambridge University Press.